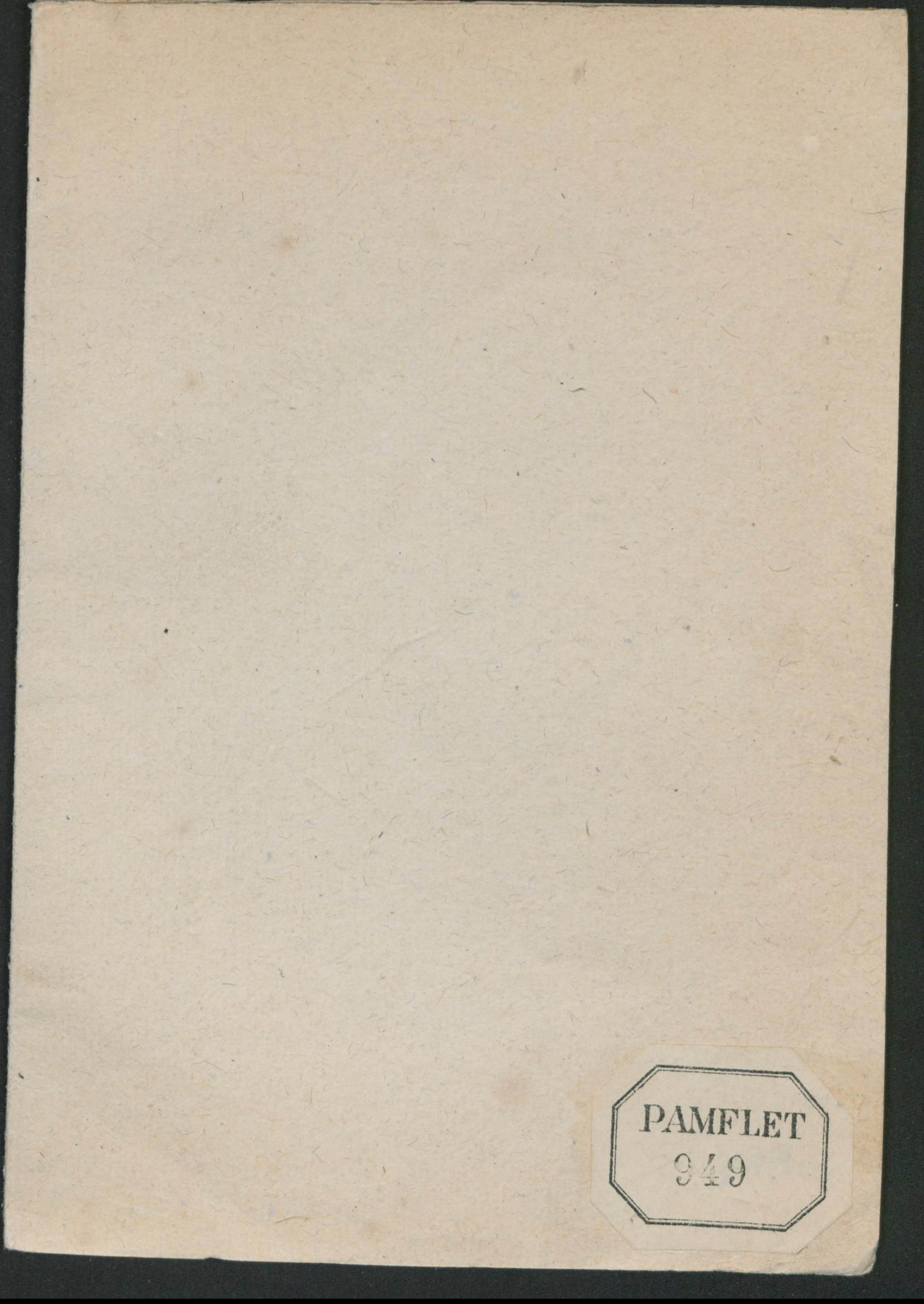

PAMFLET
949

DECLARATION DES IVSTES

Causes, qui ont meu sa Serenssime Maiesté de mettre sus vne Armeé Naualle pour enuoier vers l'Espagne.



Imprimé à Londres, par les Deputez de Christophle *Barker, Imprimeur pour la tres-excellent Maiesté de la Royne.*

ET A LA HAYE,
Chez Albert Henry.
Anno 1597.

DECLARATION
DES IVSTES CAVSES QVI ONT MEV sa Serenissime Maiesté de mettre sus vne Armeé Naualle pour enuoier vers l'Espagne.

Combien que sa Maiesté, comme Princesse Souueraine et absolue, ne soit obligeé pour le regard d'aucun, de rendre conte ou faire entendre au monde la raison de ses actions publiques, pour s' en iustifier: Toutesfois, pour obuier au sinistre iugement & interpretation doubteuse qui se pourroit faire en la diuersité des opinions tant des estrangers que de ses propres subiects, des preparatifs qu'elle faict faire maintenant d'vne Armeé Naualle soubs la charge de son Cousin le *Comte d' Essex*, son Lieutenant general en icelle armeé, accompagné de plusieurs de sa noblesse & autres de qualité: Sa Maiesté desire qu' vn chacun soit esclairci au vray, qu' elle n'a este induite a ce faire par autre cause, que pour la defence de ces Royaumes & peuples, a l'encontre des preparatifs manifestes des grandes forces qu'a faict le Roy *d'Espagne* pour courir sus a sa Maiesté, & specialement pour enuahir son Royaume d' *Irlande*, auquel desseing il s'estoit desia tel-

lement aduance des le commencement de l'hyuer passé, qu' il s'estoit rendu fort & de tous les nauires de guerre de ses païs, & de ceux des marchans de toutes nations qui traffiquoient en *Espagne* & *Portugal*, les arrestant pour seruir a ladicte entreprise : Et toutesfois cõtre l'esperance & intention dudict Roy, par vouloir aduancer son entreprise en vn temps inopiné, pour surprendre quelque place en *Angleterre* ou en *Irlande*, auãt que sa Maiesté pense auoir ses Forces prestes, elle se proposant tousiours (sinon qu'elle fust assiduellement prouoqueé) de viure en paix, de laquelle elle souhaitte qu'elle & toute la Chrestienté iouisse, telle a esté la prouidence de Dieu, qu'il luy a pleu, a luy qui regade du Ciel en sa iustice les intentions d'vn chacun, condamnant des Tyranniques perturbateus du monde, & fortifiant ceux qui pour maintẽir la paix s'opposent a leur violence, submerger & rende inutils en vn instant & miraculeusement plusieurs de ses meilleurs nauires de guere, qui faisoient voile de *Lisbone* pour faire leur rendez-vous a *Farrol* auec perte d'vn grand nombre de Soldats & Mariniers, & quant & eux sont aussy peris plusieurs des rebelles d'*Irlande*, tant Euesques titulaires qu'autres entretenus en *Espagne* pour accompagner ladicte flotte, ou partie d'icelle en *Irlande*, par laquelle bonté de Dieu ladicte armeé a esté tellement affoiblie,

qu'elle

qu'elle n'a peu se mettre en mer selon son premier desseing: Et ce neantmoins ledict Roy d'*Espagne*, comme il s'est manifestement monstre, ne voulant point receuoir aduertissement de ceste punition que Dieu luy a enuoieé sans s'estre serui deforces exterieures, ains au contraie oubliant comme par mesme moien sa superbe armeé del'an 88. auoit esté daffaicte par le forces de sa Maiesté, heureusement conduictes de la main de Dieu, & non obstant aussy la dernier perte qu'il a receu a *Cales* par son armeé, a quoy elle a este necessairement porteé pour son asseurance, d'autant que tous ses preparatifs ne tramoient qu'vn dangereux attentat a l'encontre d'elle, il ne laisse pas pour tout cela de perseuerer tousiours en sa malice, combien qu'il se voie rebuté en ses pretensions de Dieu & des hommes, s'emploiant encores a faire de nouueaux preparatifs, tant de nauires que d'hommes, viures & munitions de guerre, lesquelles estãs plus grandes que l'*Espagne* ny le *Portugal* eussent peu fournir, il a mande d'*Italie* & du païs d' Est, pour erstre pourueu de toutes choses necessaires pour remettre son armeé a *Farrol*, afin de poursuiure ses premiers desseings, & cependant il a faict couler en *Irlande* quelques capitaines dans de petits vaisseaux auec quelquels fugitifs dudict païs, pour encourager les rebelles a demeurer fermes en leur rebellion, iusques a tant qu'il

leur pu-

leur puiſſe enuoier ſecours, non ſeulement entretenant le chefs de vaines eſperãces des tiltres & dignitez, mais auſſy aduoüant manifeſtement qu'il pretend faire pour ſoy meſme l'vſurpation dudict Royaume, pour en deposſeder ſa Maieſté, choſe ſy bien cognue & verifieé, qu'oultre ce qu'il eſt notoire que ſon armeé eſtoit en chemin au mois d'Octobre paſſé, tirãt vers ledict Royaume, *Tirõ* meſme chef des rebelles a enuoieé au gouerneur dudict païs pour ſa Maieſté vne lettre portant le ſeing du Roy *d'Eſpagne*, contenant ce que deſſus. Puis donc que ces deſſeings & intentions du Roy *d'Eſpagne* ſont ſy manifeſtemẽt cognues, & qu'il eſt tous le jours apres à remettre ſus ſa flotte, & a faict nouuelle leueé d'armeé, auec toutes les prouiſions & munitions y requires, tranſporteés à *Farrol* à ceſte fin, tellement qu'ils n'attendẽt qu'a ſe r'habiller pour ſe mettre derechef en mer, afin de pourſuiure ledict deſſeing, lequel ils publient ouuertement, ſans en deguiſer l'affaire: Et veu auſſy que ſa Maieſté trouue que les rebelles *d'Irlande* s'opiniaſtrẽt touſiours en l'attẽte du ſecours *d'Eſpagne*: Sa Maieſté cõme Princeſſe pouruoiãte a la ſeurté de ſes Royaumes, appelle tout le mõde en teſmoing, ſi elle n'eſt pas neceſſairemẽt cõtrainte de mettre ceſte armeé en mer, afin d'obuier & reſiſter a tous attẽtats que pourroit entreprẽdre ceſt eſté ladicte ameé *d'Eſpagne* a l'encõtre de

ſes Roy-

ſes Royaumes *d'Angleterre* ou *Irlande*, la ſienne n'eſtant cõpoſeé que de quelque nombre de ſes propres nauires de guerre, ſans auoir taxé ſes ſubiects des ports de mer a en fournir aucuns, cõme par le paſſé a eſte practique, retenãt meſmes ſon grand Admiral pour eſtre preſt auec ſes autres nauires a ſuruenir aux accidẽts qui porroiẽt apporter quelque danger aux quartiers de deça: A toutes leſquelles choſes ſa Maieſté ſe trouuãt ainſi preſſeé, ceſte ſienne reſolution merite non ſeulemẽt d'eſtre approuueé, mais auſsi d'eſtre fauoriſeé & aſſiſteé de tous princes, eſtats & peuples Chriſtiẽs, ſes ſubiects propres y apportãs tant d'affection que ſa Maieſté a eſte contrainte d'eſcõduire pluſieurs de ſa nobleſſe & gentilſ hommes valeureux quil'ont importuneé d'auoir permiſſiõ de la ſeuir, cõme voluntaires, en ce voiage, deſquels elle a retẽu vne grãde partie pour s'en ſeruir en ſon païs, & pourtãt s'aſſeurãt touſiours ſur la faueur de Dieu, dõt elle a eu des demõſtratiõs ſignalées par pluſieurs ſingulieres benedictions, elle eſpere de cõſeruer ſes Royaumes par ſes forces qu'elle met maintenãt ſus, aidées du bras de celuy qui a rẽdu par le paſſé & rẽdra a l'aueĩr, vains & fruſtres ces ſuperbes & iniuſtes attẽtats de *l'Eſpagnol*: par lequel chaſtiemẽt du Tout puiſſant ce Roy puiſſe eſtre induit a viure en pais auec ſes voiſins, laquelle tous prĩces equitables ſe propoſẽt pour but de leurs actions de guerre.